



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 12 août 2018

19^e Dimanche du Temps ordinaire B

Neuvaine de saint Roch et de l'Assomption ☞

☞ *Sainte Jeanne de Chantal, fondatrice de l'Ordre de la Visitation*



**Dieu nous Te louons, saint Roch nous t'acclamons,
Dans l'immense cortège de tous les Saints !**

**Avec saint Roch et tous les Saints, comme autant de frères aînés,
En qui sans trêve se répandent tous les dons de ta charité :**

**Et pour ses mains pansant les plaies en mémoire de tes douleurs,
Son amitié donnée aux pauvres comme étant plus près de ton cœur :**

**Pour la prière et pour l'offrande de saint Roch héraut de la Foi,
Et pour l'amour de notre Dame, notre Mère au pied de la Croix :**



La gloire de saint Roch par Le Tintoret (Venise, 1564)



ANTIENNE DU DIMANCHE : Souviens-toi, Seigneur, de ton alliance, n'oublie pas plus longtemps les pauvres de ton peuple. Lève-toi, Seigneur, défends ta cause, n'oublie pas le cri de ceux qui te cherchent.

ANTIENNE DE SAINT ROCH : « À ceux qui L'ont servi dans leurs frères, le Seigneur dit : *chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à Moi-même que vous l'avez fait !* »

COLLECTE du 19^e dimanche : « Dieu éternel et tout-puissant, toi que nous pouvons déjà appeler notre Père, fais grandir en nos cœurs l'esprit filial, afin que nous soyons capables d'entrer un jour dans l'héritage qui nous est promis. Par Jésus-Christ... »

COLLECTE de saint Roch : « Dans ton amour inépuisable, Seigneur, veille sur tes fidèles ; à la prière de Saint Roch, qu'ils soient libérés de tout mal, à son exemple, qu'ils te servent en aimant leurs frères ; qu'après avoir fait route vers toi, dans ton Église, ils aient la joie d'être accueillis dans ta maison. Par Jésus Christ... »



Lecture du premier livre des Rois (1 R 19, 4-8). En ces jours-là, le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vauds pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.



Psaume R/ Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !

1 - *Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !*

2 - *Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.*

3 - *Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.*

4 - *L'ange du Seigneur campe alentour
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !*



Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 4, 30-5.2). Frères, n'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, qui vous a marqués de son sceau en vue du jour de votre délivrance. Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 6, 41-51). En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien

son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : « Je suis descendu du ciel ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

✠

CREDO in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem coeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium. / **Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigenitum.** / Et ex Patre natum ante omnia saecula. / **Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.** / Génitum, non factum, consubstantialém Patri: per quem omnia facta sunt. / **Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de caelis.** / **ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE ET HOMO FACTUS EST.** / **Crucifixus etiam pro nobis; sub Póntio Pilato passus, et sepúltus est.** / Et resurrexit tertia die, secundum scripturas. / **Et ascendit in caelum: sedet ad dexteram Patris.** / Et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos: cuius regni non erit finis. / **Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem: qui ex Patre Filioque procedit.** / Qui cum Patre, et Filio simul adoratur et conglorificatur: qui locutus est per Prophetas / **Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam** / Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum / **Et exspecto resurrectionem mortuorum** / Et vitam venturi saeculi. Amen.

JE CROIS en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, Vrai Dieu né du Vrai Dieu : engendré non pas créé, de même Substance que le Père, et par Lui tout a été fait. Pour nous les hommes et pour notre salut, Il descendit du Ciel ; par l'Esprit Saint il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait Homme ; crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et Il monta au Ciel ; Il est assis à la Droite du Père. Il reviendra dans la Gloire, pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin. Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; Il procède du Père et du Fils ; avec le Père et le Fils Il reçoit même adoration et même gloire ; Il a parlé par les prophètes. Je crois en l'Église, Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

✠

**Le voici l'Agneau si doux,
Le vrai Pain des Anges :
Du Ciel Il descend pour nous,
Adorons-Le tous !**

✠

*Au Ciel, au Ciel, au Ciel !
J'irai la voir un jour ! (bis)*

**J'irai la voir un jour,
C'est le cri d'espérance,
Qui calme ma souffrance,
Au terrestre séjour !**



**J'irai la voir un jour,
J'irai m'unir aux anges,
Pour dire ses louanges,
Et pour former sa Cour !**

Notice sur saint Roch

par dom Guéranger *restaurateur de l'Ordre bénédictin* +1875

« Trois ans de famine, trois mois de défaites, trois jours de peste : le choix permis à David coupable entre ces trois mesures d'expiation, les manifeste équivalentes pour la justice de Dieu. L'effroyable fléau qui fait plus de ravages en trois jours qu'en des mois et des années la famine ou une guerre désastreuse, montra bien qu'il gardait sa prééminence lugubre au XIV^e siècle de notre ère ; la peste noire couvrit le monde d'un manteau de deuil, et lui enleva le tiers de ses habitants. Jamais sans doute la terre n'avait mieux mérité le terrible avertissement : les grâces de sainteté versées à profusion au siècle précédent n'avaient enrayé que brièvement la défection des peuples ; toute digue désormais rompue laissait voir l'inévitable flot montant du schisme, de la réforme, et de la révolution dont le monde doit mourir. Miséricordieux néanmoins tant que dure cette vie, Dieu, en frappant les hommes pécheurs, leur présentait le prédestiné qui pouvait conjurer sa vengeance : Roch apparaît marqué d'une croix à sa naissance. Jeune homme, il distribue ses biens aux pauvres, et quittant famille et patrie, il se fait pèlerin pour le Christ. L'Italie, dont les sanctuaires l'avaient attiré, lui offre ses villes dévastées par l'horrible peste. Roch s'établit parmi les morts et les mourants, ensevelissant ceux-là, guérissant les autres avec le signe de la croix. Saisi lui-même du mal, il se dérobe pour souffrir seul ; un chien lui apporte sa nourriture. Lorsque guéri par Dieu il rentre à Montpellier, sa ville natale, c'est pour y être arrêté comme espion, jeté cinq ans dans un cachot où il meurt. Telles sont vos voies dans vos élus, ô Sagesse de Dieu ! Mais aussitôt des prodiges éclatent, manifestant son origine et son histoire, révélant le pouvoir dont il restera doué pour délivrer de la peste ceux qui recourront à lui. La renommée de son crédit, accrue à chaque retour de contagions par des bienfaits nouveaux, rendit son culte populaire. Bien que la fête de saint Roch ne soit pas universelle, nous lui devons cette courte notice, et la complétons par cette Lecture de l'Office du Bréviaire romain : *Roch naquit à Montpellier. De quelle charité il brûlait pour le prochain, c'est ce qu'il montra surtout dans une peste très cruelle qui ravageait toute l'Italie. Abandonnant sa patrie, il entreprit le voyage de cette contrée dont il parcourut les villes et les bourgs, se dépensant au service des malades, et n'hésitant pas à exposer sa vie pour ses frères. Des guérisons merveilleuses manifestèrent combien Dieu agréait le zèle du bienheureux ; il délivra par le signe de la croix du péril de mort un très grand nombre de ceux que le fléau avait atteints, et les rendit à une santé parfaite. Revenu dans sa patrie, il y mourut saintement, riche de vertus et de mérites. La vénération des fidèles suivit aussitôt son trépas. Selon ce que l'on rapporte, elle reçut par la suite un grand accroissement au concile de Constance, lorsque pour éloigner une contagion menaçante, l'image de Roch suivie de tout le peuple fut portée solennellement par la ville avec l'approbation des évêques. C'est pourquoi son culte se propagea merveilleusement dans le monde entier, où la religion populaire l'adopta comme patron près de Dieu contre les épidémies. Ce qu'ayant pesé mûrement, le Souverain Pontife Urbain VIII a permis que, dans les lieux où il y aurait des églises consacrées à Dieu sous le nom de saint Roch, on en célébrât la Fête et l'Office. »*